**Musée par la scène. Le spectacle vivant au musée.
Pratiques, publics, médiations (sous la dir. de
Pauline Chevalier, Aurélie Mouton Rezzouk)**

Mathilde Roman

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46868>

DOI : 10.4000/critiquedart.46868

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Mathilde Roman, « Musée par la scène. Le spectacle vivant au musée. Pratiques, publics, médiations (sous la dir. de Pauline Chevalier, Aurélie Mouton Rezzouk) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46868> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46868>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Musée par la scène. Le spectacle vivant au musée. Pratiques, publics, médiations (sous la dir. de Pauline Chevalier, Aurélie Mouton Rezzouk)

Mathilde Roman

- 1 Le spectacle vivant sous toutes ses formes, théâtre, danse, performance, est aujourd'hui largement présent au musée, et cet ouvrage contribue à soulever les enjeux posés par ces relations et mutations, clairement résumées en introduction : « Dans quelle mesure le temps du spectacle, de la représentation, du geste, peut-il susciter un nouveau regard sur le musée ? » (p. 14), ou encore : « Quels sont les échos entre les formes représentées, les gestes éphémères et la présence de visiteurs ? » (p. 15). Suivent des récits d'expérience qui offrent des éclairages précis sur des exemples prestigieux comme l'invitation de Patrice Chéreau au Louvre, la programmation de spectacles vivants et de performances au Centre Georges Pompidou ou à la Tate Modern, et sur de nombreux autres exemples dans des institutions moins visibles. Ouvrant des perspectives multiples sur les modalités d'adresse au public, sur l'implication nécessaires des équipes, et sur la capacité de formats artistiques à se réinventer véritablement, les textes réunis partagent la même ambition de poser un constat et d'imaginer des possibles. La réflexion menée par Boris Charmatz avec *Le musée de la danse* est récurrente et s'impose désormais comme point nodal pour penser les mutations contemporaines entre danse et musée. Les expériences racontées sont trop diverses pour être résumées. Elles offrent un panorama très large de la situation dans des contextes divers allant de l'histoire de la présence des arts de la scène dans le musée d'art contemporain de Montréal à des collaborations entre théâtre et musée à Moscou. Le choix de privilégier des points de vue internes pour ces récits – nombreux sont issus des programmeurs, commissaires d'exposition, responsables ou proches des compagnies –, apporte des précisions sur la mise en œuvre, sur les enthousiasmes et les résistances, mais laisse peu de place au recul critique face à l'évolution des musées vers

des formats événementiels. D'où l'importance de bien lire l'introduction et de garder en tête ses mises en perspectives lors de la lecture de l'ouvrage.